AUT, XLI, 2003, p. 83-96

QUELQUES REMARQUES SUR L'INFINITIF DANS LES LANGUES ROUMAINE ET POLONAISE

par
Marek Gawelko

1. Remarques générales

La comparaison de l'infinitif roumain avec l'infinitif d'une langue slave présente un intérêt particulier, les deux offrant une faiblesse considérable.

L'origine de la faiblesse n'est pas la même dans les deux cas. L'infinitif roumain continue l'infinitif latin, bien développé. Sa faiblesse est probablement un facteur d'influence externe: l'influence des langues balkaniques, en particulier du grec, mais une origine interne n'est pas exclue (cf. Diaconescu 1977: 45 sq; Sala, éd., 2001: 278). Il n'en va pas de même de l'infinitif slave, qui n'a jamais été bien développé. Jolly (1873: 231 sq), qui envisage cinq étapes dans le développement de l'infinitif indo-européen, constate: "Über sie [la première étape] sind die slavolettischen Sprachen und das classische Sanskrit, das Pers. nicht hinausgelangt".

La tâche que nous nous sommes assignée consiste, en premier lieu, à établir les différences concrètes qui se manifestent entre les infinitifs dans les deux langues et, en deuxième lieu, à tenter d'expliquer à quoi tiennent ces différences.

La prise en compte de l'infinitif portugais, le plus riche infinitif roman, facilitera l'appréciation des infinitifs faibles, roumain et polonais. Il n'est pas soumis à une analyse systématique. Dans les citations des exemples, nous prenons en compte aussi la version de l'original.

2. Le corpus

Le corpus I (presque 400 000 mots graphiques pour chaque langue) se compose de 6 ouvrages entiers et de leurs traductions: 4 ouvrages français (CH, E, P, V), 1 ouvrage anglais (A) et 1 ouvrage latin (IC). De plus, il comporte des chapitres d'un ouvrage portugais (ML) et de 2 ouvrages polonais (CD et Q) avec leurs traductions. Deux explications: 1° Le texte ML n'a pas de version roumaine. Nous l'avons remplacé par des fragments de traductions roumaines des deux ouvrages: F. Mauriac, *Le noeud de vipères* et S. Colette, *La vagabonde*. 2° Comme le texte CD n'a pas de version portugaise, nous avons pris en compte aussi le fragment initial de la version portugaise de BA aux dimensions équivalentes à celles du texte manquant.

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

Trois de ces ouvrages sont rédigés dans une langue proche de la langue parlée: A, ML et CD. La langue de IC est quelque peu archaïsante.

Pour le tableau 1 nous avons diminué sensiblement le corpus, en formant un corpus II. Il se compose, pour chaque langue, de fragments des 9 ouvrages indiqués plus haut. De chaque ouvrage, nous avons retenu le fragment initial et le fragment final, chacun comportant, dans la version française, 2500 mots graphiques, à ceci près que nous ne coupons pas les phrases. Ce corpus est utilisé surtout en vue d'obtenir des données sur les catégories dont la formalisation est impossible.

3. Le tableau des fonctions de l'infinitif

Le tableau 1 a pour but de montrer les occurrences de l'infinitif suivant certaines fonctions syntaxiques qu'il assume dans le corpus II. La colonne "Autre" rend compte avant tout des infinitifs en fonction de sujet de proposition et des infinitifs "indépendants" (cf. Huot 1981, p.147), comme dans fr. *Que faire pour être un autre* ? (CH 150) - prt. *Que fazer para ser-se um outro*? - roum. *Ce să faci pentru a fi altul*? - pol. *Co robić, żeby być innym*?

Tableau 1
Fonctions syntaxiques de l'infinitif

Fonction Lg Texte	Compl. du verbe modal	Compl. du vb. non modal	Compl. du substantif	Compl. de l'adjectif	Compl. circonst.	Autre	Total A
A	11	7	1	2	0	0	21
CH	19	5	13	0	4	0	41
E	7	1	5	0	1	0	14
IC	9	2	3	0	0	0	14
ROUM	14	3	2	1	1	0	21
P	2	3	2	2	0	0	9
V	18	5	3	2	2	0	30
NV	13	4	5	0	0	0	22
Q	13	0	0	0	0	0	13
CD							
Total B	106	30	34	7	8	0	185
%	57,3	16,2	18,4	3,8	4,3	0,0	100
A	19	49	4	10	0	2	84
CH	35	50	3	4	1	11	104
E	38	55	3	4	0	1	101
IC	33	53	0	7	0	12	105

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

POL P	35	60	4	3	0	3	105
V	13	34	5	4	0	0	56
ML	37	77	3	1	1	9	128
Q	49	93	1	10	1	4	158
CD	25	28	0	4	0	5	62
Total B	284	499	23	47	3	47	903
%	31,5	55,3	2,5	5,2	0,3	5,2	100
PRT							
Total B	277	766	114	53	120	182	1512
%	18,3	50,7	7,5	3,5	7,9	12	99

Lg - Langue; Compl. - Complément; Compl. du vb. non modal - Complément du verbe non modal; circonst. - circonstanciel; Total A - les occurrences des infinitifs employés dans un ouvrage particulier; Total B - les occurrences des infinitifs assumant une fonction particulière. Le terme "complément de l'adjectif" englobe en polonais aussi "complément de l'adverbe".

Nous concédons au terme de "complément du verbe" un sens large, ce qui est motivé par le fait que cette catégorie ne conduit à d'autres conclusions que celle concernant le nombre global des infinitifs se rapportant au verbe. Il englobe quatre fonctions syntaxiques, les plus importantes: complément d'objet direct (sauf les cas réunis dans la colonne "Complément du verbe modal"), complément d'objet indirect, complément circonstanciel (sauf les cas définis ci-dessous) et partie du prédicat composé (ex. *Condiția este (de) a citi bibliografia*, Sala, éd., 2001:277).

La colonne "Complément circonstanciel" n'englobe pas tous les compléments circonstanciels, mais seulement ceux qui sont introduits par les conjonctions *înainte de* et *fără*. Ce procédé permet de trouver au moyen de l'ordinateur un certain nombre d'exemples caractérisant les trois langues. Les langues romanes emploient aussi l'infinitif après d'autres conjonctions, par ex. prt. *depois de*, comme dans fr. *Il s'est alors levé <u>après avoir bu</u> un verre de vin*. (E 54); prt. *<u>Depois de beber</u> um copo de vinho, Raimundo levantou-se*; roum. *Atunci, <u>după ce a mai băut</u> un pahar de vin, s-a ridicat în picioare*; pol. *Znowu wypił szklank wina i wstał*.

Les autres compléments circonstanciels sont considérés comme des compléments du verbe non modal, par ex. fr. *Puis il ajouta comme <u>pour s'absoudre</u> de ce stratagème* (V 198) - prt. *Depois acrescentou, como que <u>para se absolver</u> do estratagema* - roum. *Apoi adăugă ca <u>pentru a se izbăvi</u> de păcatul înşelătoriei* (...).

La catégorie "infinitif complément du verbe modal" n'a qu'une valeur informative secondaire. Le concept de modalité ne connaît pas une définition

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

universellement acceptée. Le "Lexikon sprachwissenschaftlicher Termini" définit la modalité comme "die Einstellung des Sprechers zum Inhalt seiner Aussage und zu deren Beziehung zur Wirklichkeit" (1985: 151). Une telle définition, qui semble reproduire l'opinion prédominante, rend pratiquement impossible la délimitation de tous les emplois modaux des verbes. Hernanz Carbó (1982:523) signale 13 verbes considérés souvent par des auteurs espagnols comme modaux. Le choix des verbes à fonction essentiellement modale pose problème. Nous avons retenu dans la colonne "Complément du verbe modal" seuls les verbes prt. *dever*, pol. *musieć*, prt. *poder*, pol. *móc* et prt. *querer* dans ses emplois modaux, pol. *chcieć*. Le roumain n'a qu'un seul verbe modal suivi d'un infinitif complément: *putea* (mais aussi, plus rarement, d'un verbe fini, ce qui est un cas rare dans les langues romanes ou slaves, cf. Bartnicka 1982:200).

La seule conclusion à tirer est que le contingent des infinitifs compléments de verbes modaux est plus bas en portugais, probablement aussi dans la majorité des langues romanes, qu'en polonais.

4. L'infinitif complément du nom

L'infinitif complément du nom et de l'adjectif est rare dans les vieilles langues. Ces fonctions sont loin d' être fréquentes en latin (cf. par ex. Jolly 1873: 90, Woodcock 1959: 14 sq).

D'une façon générale, on peut dire que déjà en latin populaire, l'infinitif tend à élargir sa zone d'emploi, par ex., en augmentant le nombre des verbes susceptibles de prendre un infinitif complément (cf. Diaconescu 1977:27) ou en remplaçant le *gerundium* et le supin dans certains de leurs emplois (cf. Diaconescu 1977:22) par l'infinitif. L'infinitif qui a été substitué au *gerundium* reste en principe en roumain. L'équivalent polonais, c'est un nom d'action qui est une forme archaïque dans ce cas, par ex. lat. *De ardenti amore et vehementi affectv svscipiendi Christvm*. (IC) - prt. *Do grande e ardente desejo de receber a Jesus Cristo*. - roum. *Iubirea fierbinte şi dorul mare de a primi pe Hristos*. - pol. *Żarliwa miłość i gwałtowne pożądanie przyjecia Chrystusa*.

S'il s'agit du supin, le roumain continue peut-être, à l'encontre des autres langues romanes, le supin latin (cf. Sala, éd., 2001:552, Bidu-Vrănceanu *et al*. 2001:521). Le supin et l'infinitif remplissent des fonctions similaires, ce qui explique qu'en roumain les deux formes tendent à apparaître dans des contextes analogues et que le supin correspond dans d'autres langues souvent à l'infinitif, comme dans ang. *she felt that there was no time to be lost* (A 148) - prt. *sentia que năo havia tempo a perder* - roum. *dar îşi dădu seama că nu e timp de pierdut* - pol. *czuła, że nie ma chwili do stracenia*.

On peut remarquer que le supin est capable d'assumer aussi un sens passif, comme l'infinitif. L'anglais emploie plutôt un infinitif passif si le sens de

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

l'infinitif est passif, comme dans l'exemple ci-dessus, tandis que les langues romanes - un infinitif actif. Le polonais choisit ici aussi un nom d'action. Si le supin roumain continue en effet le vieux supin indo-européen, on peut dire que le roumain et le polonais se comportent d'une façon archaïque, tandis que les autres langues romanes et l'anglais s'avèrent plus évolués.

Ce qui précède permet de comprendre la quantité des infinitifs compléments du nom dans les trois langues. Un certain nombre d'exemples offre un infinitif en roumain, en portugais et dans certains exemples aussi en français, mais non pas en polonais:

fr. *Cette facilité à donner était du reste un des grands bonheurs de leur vie* (V 33) - roum. *De altfel, uşurința de a da* - pol. *Ta łatwość dawania*.

fr. *La jeune fille s'abandonna d'abord au bonheur de respirer* (V 38) - roum. *Jeanne se lăsă în voia fericirii de a respira* - pol. *Dziewczyna oddychała pełną piersią*.

ang. *So she was considering (...) whether the pleasure of making a daisy chain would be worth the trouble of getting up and picking the daisies* (A 60) - roum. *Şi chibzuia în gîndul ei (...) dacă plăcerea de a împleti un şirag de margarete merita osteneala să se ridice şi să culeagă margaretele*. - prt. *so ela estava a tentar decidir (...) se o prázer de fazer uma coroa de margaridas valia a maçada de se levantar e de ir apanhá-las* - pol. *Zastanawiała się więc w myśli (...) czy upleść sobie łańcuch ze stokrotek będzie tak przyjemnie, że warto się wysilić, wstać i nazrywać stokrotek*.

Dans le premier exemple, le polonais emploie un nom d'action, l'équivalent le plus fréquent d'un infinitif roman complément du nom. Dans les deux autres, le polonais évite le complément du nom. Le dernier exemple montre aussi la faiblesse connue de l'infinitif du roumain qui consiste à préférer le subjonctif à l'infinitif et la faiblesse de l'infinitif anglais, qui est concurrencé par le *gerund*.

La faiblesse ci-dessus bien connue de l'infinitif roumain est la raison pour laquelle l'infinitif complément du nom est plus pauvre dans cette langue que dans les autres langues romanes et dans les langues germaniques telles que l'anglais et l'allemand, par ex.: fr. *J'ai cependant une supériorité, celle de le savoir, qui me donne le droit de parler*. (CH 146) - prt. *Gozo, no entanto, de uma superioridade, a de o saber, que me dá o direito de falar*. - roum. *Totuşi, am asupra lor o anumită superioritate, aceea de a şti, care-mi dă dreptul să vorbesc*. - pol. *Mam wszakże jedną wyższość, wiem o tym, i to pozwala mi mówić*.

En français et en portugais il y a deux infinitifs compléments du nom, en roumain une de ces formes est remplacée par un subjonctif. La situation qu'on trouve en espagnol et en italien est analogue à celle présentée par l'original français: esp. *una superioridad, la de saberlo, derecho a hablar*, it. *una superiorità, quella di sapere, diritto di parlare*.

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

Cette faiblesse du roumain conduit à des exemples où seul le roumain n'emploie pas l'infinitif mais le subjonctif, par ex.: fr. *"O jeune fille, jette-toi encore dans l'eau pour que j'aie une seconde fois la chance de nous sauver tous les deux*!" (CH 153) - prt. *"O pequena, deita-te de novo à água para que eu tenha pela segunda vez a sorte de nos salvar a ambos !*" - roum. *"O, tînără fată, aruncă-te încă o dată în apă ca să-mi dai încă o dată putința să te salvez, pe tine şi pe mine !"* - pol. *"O, dziewczyno, skocz raz jeszcze do wody, żebym po raz drugi miał szansę uratować nas oboje!*"
fr. *Plus je m'accuse et plus j'ai le droit de vous juger*. (CH 146) - prt. *Quanto mais me acuso mais tenho o direito de julgá-los*. - roum. *Cu cît mă învinuiesc, cu atît sînt mai îndreptățit să vă judec* - pol. *Im bardziej się oskarżam, tym większe mam prawo pana sadzić*.

L'équivalent polonais le plus fréquent c'est soit le nom d'action, ce qu'on a vu dans certains exemples ci-dessus, soit le verbe fini au subjonctif ou à l'indicatif, comme dans fr. *Il m'a donc fallu trouver un autre moyen d'étendre le jugement à tout le monde pour le rendre plus léger à mes propres épaules*. (CH 143) - prt. *Tive, pois, de encontrar outro meio de estender o julgamento a toda a gente para o tornar mais leve aos meus próprios ombros*. - roum. *A trebuit, aşadar, să găsesc un alt mijloc de a extinde judecata asupra tuturor, pentru ca povara ei să-mi fie mie însumi mai uşoară*. - pol. *Należało więc znaleźć inny sposób, żeby sąd objął wszystkich.*
fr. *Sur sa face égarée, à moitié cachée par une main, je lis la tristesse de la condition commune, et le désespoir de ne pouvoir y échapper*. (CH 149) - prt. *leio a tristeza da condição comum e o desespero de não lhe poder escapar*. - roum. *citesc tristețea condiției comune şi deznădejdea de a nu afla scăpare*. - pol. *czytam smutek wspólnej doli i rozpacz, że nie można jej ujść*.

Les langues romanes, y compris le roumain, admettent des cas où un substantif prend plusieurs infinitifs compléments, par ex.: fr. *Et aussi parce que cela me prenait mon dimanche - sans compter l'effort pour aller à l'autobus, prendre des tickets et faire deux heures de route*. (E 12) - prt. *sem contar o esforço para ir até ao autocarro, comprar os bilhetes e fazer duas horas de viagem*. - roum. *Dar şi fiindcă asta îmi lua toată duminica - fără să mai pun la socoteală efortul de a merge pînă la autobuz, de a lua bilet şi de a face două ceasuri pe drum*.

Les noms roumains le plus souvent déterminés par un infinitif complément dans notre corpus ce sont: *dorință* (ex. *dorința de a i se face înmormîntare religioasă* - E 28), *fel* (ex. *Dar, ținînd seama de felul meu de a vorbi* - CH 300) et *drept* (ex. *pentru a dobîndi dreptul de a-i judeca pe ceilalți* - CH 364); en polonais: *prawo* "droit" et *ochota* "désir".

La construction du type préposition + infinitif n'est pas le seul moyen de déterminer un nom et un verbe. Elle est la plus fréquente dans les langues romanes. Dans les langues germaniques (allemande, anglaise), elle est

BDD-A6334 © 2003 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

concurrencée par des composés, dans les langues synthétiques (polonaise et roumaine) - par des formes à suffixes, comme dans fr. *la salle à manger* - prt. *a sala de jantar* - roum. *sufrageria* - ang. *the dining-room* - all. *der Speisesaal* - pol. *jadalnia*.

Bref, l'infinitif complément roumain est moins fréquent que dans les autres langues romanes, mais plus fort que son équivalent polonais. Cette force relative lui vient des tendances qui se sont manifestées en latin populaire à remplacer le gérondif et le supin par l'infinitif dans certains de leurs emplois.

5. L'infinitif complément de l'adjectif

Le grand nombre d'infinitifs polonais réunis dans cette colonne est dû surtout aux adverbes qui, en dépit de la forme, ont une fonction de prédicat. Leurs équivalents dans d'autres langues sont souvent des verbes, comme dans fr. *Il suffit de leur expliquer la méthode à fond*. (CH 147) - esp. *Pero basta explicarles el método a fondo*. - prt. *Basta explicar-lhes o método a fundo*. - roum. *Dar e de-ajuns să le explici metoda cu de-amănuntul*. - pol. *Dość jednak wyjaśnić im gruntownie metodę*.

La quantité considérable d'infinitifs polonais dans cette colonne s'explique donc non seulement par les particularités propres à l'infinitif complément de l'adjectif mais aussi par celles de l'infinitif complément du verbe, avant tout par le fait que la tendance à remplacer l'infinitif complément du verbe par une subordonnée est relativement faible en polonais, beaucoup plus faible qu'en roumain ou dans certaines autres langues slaves, telles que le bulgare.

Comme exemple, on peut donner: fr. *Et moi aussi, je me suis senti prêt à tout revivre*. (E 185) - prt. *Também eu me sinto pronto a tudo reviver*. - roum. *şi eu, la rîndul meu, m-am simţit gata să trăiesc iar totul de la început*. - pol. *Ja również byłem gotów przeżyć wszystko od nowa*.

6. L'infinitif complément circonstanciel

La situation est différente s'il s'agit de l'infinitif complément circonstanciel. Le roumain, loin de montrer une richesse comparable à celle des autres langues romanes, est néanmoins beaucoup plus riche que le polonais, comme en fait foi l'exemple ci-dessous:
fr. *Puis je me suis souvenu qu'avant de me conduire chez le directeur, il m'avait parlé de maman*. (E 15) - prt. *Depois lembrei-me de que, antes de me levar ao director, estivera a falar da minha mãe*. - roum. *Apoi mi-am amintit că, înainte de a mă duce la director, îmi vorbise de mama*. - pol. *Potem przypomniałem sobie, że nim mnie zaprowadził do dyrektora, opowiadał mi o mamie*.

I. Dimitru (2000:276) constate à ce propos: În realizarea funcţiei de circumstanţial, *infinitivul* domină *conjunctivul*". Les données présentées dans

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

notre corpus confirment cette opinion. Ainsi dans V, *înainte* introduit un infinitif 7 fois et une subordonnée 5 fois. Les données respectives pour les autres ouvrages sont, dans E: 9 infinitifs contre 1 subordonnée, dans CH: 6 infinitifs contre 1 subordonnée, dans IC: 3 infinitifs contre 3 subordonnées, dans A: 4 infinitifs contre 5 subordonnées.

Le tour *fără* + infinitif a pour équivalent pol. *nie* + gérondif, comme dans fr. *je me tiens devant l'humanité entière, récapitulant mes hontes, sans perdre de vue l'effet que je produis* (CH 146) - prt. *sem perder de vista o efeito que produzo* - roum. *stau în faţa omenirii întregi, recapitulîndu-mi ruşinea, fără a pierde din vedere efectul pe care-l produc* - pol. *staję przed całą ludzkością, streszczam moje hańby, nie tracąc z oczu efektu, który wywieram*.

Il n'en va pas de même des propositions circonstancielles introduites par différentes conjonctions (non présentées dans la colonne "Complément circonstanciel"), où les différences d'une langue à l'autre ne vont pas loin, par ex. fr. *où je les mettais en quelque sorte au frigidaire, pour les avoir un jour ou l'autre sous la main, à ma convenance, je ne sais comment nommer le curieux sentiment qui me vient* (CH 73) - prt. *em que os metia, de certo modo, no frigorífico para, um dia ou outro, os ter à mão* - roum. *punîndu-le, ca să zic aşa, la frigider, spre a le avea în slujba mea* - pol. *kiedy w pewien sposób zamykałem je w lodówce, aby mieć je od czasu do czasu pod ręką*.

7. Fonction de sujet de proposition

Elle est possible dans toutes les langues romanes et en polonais, cependant en roumain elle est rarement représentée, notre corpus II n'offre aucun exemple, comme dans fr. *Être roi de ses humeurs, c'est le privilège des grands animaux*. (CH 7) - prt. *Ser senhor dos seus humores é o privilégio dos grandes animais*. - roum. *Numai marile animale au privilegiul de a fi, după voie, în toane bune sau rele*. - pol. *Być królem swych humorów to przywilej wielkich zwierząt*.

pol. *Wyrzec sie jej, stracić ją, nie zobaczyć jej więcej wydawało mu się niepodobieństwem i na samą myśl o tym ogarniał go szał*. (Q 82) - prt. *Renunciar a Lígia, perdê-la definitivamente, afigurava-se-lhe inteiramente impossível.* - roum. *Să renunţe la ea, s-o piardă definitiv, i se părea cu neputinţă şi numai la gîndul acesta, mînia îl scotea din minţi*.

Néanmoins, les exemples roumains sont aussi possibles, comme dans lat. *gratia autem pia est et communis: vitat singularia contentatur paucis, beatius dare iudicat quam accipere*. (IC) - prt. *A graça, porém, é generosa e nada reserva para si; foge da singularidade, contenta-se com pouco e tem "por maior ventura dar do que receber"*. - roum. *harul însă e milostiv şi doreşte binele obştesc, nu caută ale sale, se mulţumeşte cu puţin, socoteşte că "este mai fericit a da, decît a primi"*. - pol. *łaska zaś jest łaskawa i*

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

powszechna, unika niezwykłości, zadowala się nielicznymi rzeczami, sądzi, że "większe to szczęście dawać niż przyjmować".
fr. *Rester ici ou partir, cela revenait au même*. (E 91) - prt. *Ficar aqui ou partir, vinha a dar na mesma*. - roum. *A rămîne aici sau a pleca era acelaşi lucru*. - pol. *Zostać czy pójść - na jedno wychodziło*.

8. Deux autres particularités

Il s'agit de l'emploi passif de l'infinitif et de la présence du sujet syntaxique au nominatif. Les données ne sont pas réunies au tableau 1.

8.1. Le passif de l'infinitif. Les exemples prélevés dans le corpus I: 269 exemples portugais, 101 polonais et 91 roumains. Il y a un certain rapport entre la vitalité de l'infinitif passif et celle du passif périphrastique du type *être* + participe passé dans ces langues (cf. Gawełko 1999: 14). Cependant, étant donné la rareté de l'infinitif roumain, le contingent de ses emplois passifs est plus important que c'est le cas en polonais.

8.2. Le sujet syntaxique au nominatif. Le portugais est la langue romane où l'expression du sujet se fait le plus souvent. Le moyen le plus fréquent dans cette langue ce sont les désinences ajoutées à l'infinitif, par ex.: fr. *Raymond pensait que son ami serait content de nous voir arriver tôt*. (E 78) - prt. *Raimundo achava que o amigo ficaria contente por chegarmos tão cedo*. - roum. *Raymond era de părere că prietenul său ar fi încîntat să ne vadă sosind devreme*. - pol. *Rajmund przypuszczał, że jego znajomi będą radzi z naszego wczesnego przyjazdu*.

L'agent de l'action d'arriver est exprimé de façons variées, seul le portugais a recours à une désinence (*-mos*).

Le sujet peut être exprimé aussi par un pronom (un nom) au nominatif, ce qui se produit le plus souvent en portugais, rarement en roumain; le corpus n'offre pas d'exemples polonais, par ex.: fr. *En somme, pour que je vive heureux, il fallait que les êtres que j'élisais ne vécussent point*. (CH 73) - prt. *Em suma, para eu viver feliz, era preciso que os seres que eu elegesse não vivessem*. (CH 74) - roum. *Spre a trăi eu fericit, trebuia ca făpturile alese de mine să nu trăiască deloc*. - pol. *Słowem, abym żył szczęśliwy, trzeba było, żeby wybrane przeze mnie istoty nie żyły wcale*.
fr. *La période critique se plaça peu avant que la peste eut atteint son sommet et les inquiétudes du docteur Rieux étaient alors fondées*. (P 146) - prt. *O período crítico ocorreu um pouco antes de a peste ter atingido o seu ponto culminante, e as inquietações do doutor Rieux eram então fundamentadas*. - roum. *Perioada critică a apărut cu puțin înainte ca ciuma să fi atins punctul maxim şi îngrijorarea doctorului Rieux era atunci întemeiată*. - pol. *Okres krytyczny nastąpił nieco przedtem, zanim dżuma osiągnęła swój szczyt, i niepokoje doktora Rieux były uzasadnione*.

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

Les exemples polonais, inexistants dans notre corpus II, sont possibles dans certains contextes (ex. *Ja, opuścić Kraków?* "Moi, quitter Cracovie?"), mais non pas dans les phrases citées ci-dessus. Cette catégorie est donc mieux représentée en roumain.

Nous avons compté les sujets pronominaux de l'infinitif dans le corpus I (où cependant les textes V et CD ont été abandonnés), ce qui a donné les résultats suivants: 44 sujets portugais, 2 sujets roumains et aucun sujet polonais.

La rareté des sujets syntaxiques de l'infinitif roumain n'empêche pas les exemples où seul le roumain offre cette forme, par ex.: lat. *quia sapientia mea tu es qui in veritate me cognoscis: et cognovisti antequam fieret mundus et antequam natus essem in mundo*. (IC) - prt. *Porque vós sois a minha sabedoria; vós me conheceis conforme eu sou, e me conhecestes antes que o mundo fosse criado, e antes que eu a ele viesse*. - roum. *căci Tu eşti înţelepciunea mea, care mă cunoşti cu adevărat şi care m-ai cunoscut mai înainte de a fi lumea şi mai înainte de a fi venit eu pe lume*. - pol. *Ty poznajesz mnie w prawdzie i poznałeś, zanim świat się stał i zanim się narodziłem w świecie*.

9. Le problème de la grammaticalisation de l'infinitif

Elle se manifeste aux plans formel et sémantique (cf. Haspelmath 1989). Une manifestation de la grammaticalisation formelle de l'infinitif a été déjà relevée pour une époque très ancienne: dans les plus anciens textes indiens on trouve 19 types d'infinitifs. À l'étape classique du vieil indien, un seul type persiste (cf. Disterheft 1981: 6-12), ce qui témoigne de l'augmentation de la paradigmaticité et, partant, de la grammaticalisation.

Les langues romanes ont hérité les désinences latines, qui en roumain ont diminué très sensiblement leur valeur distinctive, par ex. le *-i* caractérise aussi bien l'infinitif que le nom au pluriel, le *-e*, l'infinitif et la forme finie la plus fréquente (cf. *a face* vs *el face*), etc. Par contre, les désinences héritées permettent relativement bien d'identifier l'infinitif slave. Elles continuent le morphème du slave commun **ti* (cf. Dalewska-Greń 1997:367).

Dans leur marche vers l'analytisme, les langues indo-européennes tendent à former un indice analytique, qui est une préposition désémantisée: ang. *to*, all. *zu*, roum. *a*. Ces indices sont en principe obligatoires, sauf dans certains cas faciles à établir. Le roumain s'avère une langue indo-européenne dont l'infinitif montre une tendance analytique relativement forte: présence d'un indice analytique et absence de désinences souvent utilisées permettant d'identifier l'infinitif. Cette manifestation de la tendance analytique dans la langue romane la plus synthétique peut étonner. Elle s'explique par la valeur distinctive très limitée des désinences héritées. Le polonais ne manifeste pas cette tendance. Les seules marques de son infinitif sont synthétiques.

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

Au plan sémantique, l'infinitif tend à se désémantiser, c'est-à-dire à s'éloigner du sens de finalité qu'il avait le plus souvent à l'origine (cf. Gippert 1978:284). La désémantisation progresse le plus dans les langues romanes. Par ex. après le verbe *penser* non final dans les langues romanes il prend assez souvent un infinitif complément, comme dans fr. *Il en avait conclu curieusement que le petit vieux était vexé ou mort, que s'il était vexé, c'est qu'il pensait avoir raison et que la peste lui avait fait tort* (P 225) - prt. *se estava ofendido, é porque pensava ter razão* - roum. *Dacă era jignit, era pentru că se gîndea că are dreptate* - pol. *jeśli jest zirytowany, to dlatego, iż uważa, że miał słuszność*.
fr. *Il raconta cependant au docteur qu'il connaissait mal Cottard, mais qu'il lui supposait un petit avoir*. (P 28) - prt. *Entretanto contou ao médico que conhecia mal Cottard, mas que supunha ter ele alguma coisa de seu*. - roum. *I-a povestit cu toate acestea doctorului că nu-l cunoştea bine pe Cottard, dar presupune că ar avea o mică avere*. - pol. *Tymczasem opowiadał doktorowi, że nie zna dobrze Cottarda, ale przypuszczał że ma on trochę pieniędzy*.

En conclusion, la grammaticalisation sémantique se manifeste dans différentes langues romanes, très peu en roumain et en polonais. Il est difficile de différencier les deux dernières langues fautes d'une quantité suffisante d'exemples.

10. Certaines catégories manquantes dans les deux langues

10.1. La proposition infinitive. La construction latine du type "accusativus cum infinitivo" ne s'est pas maintenue en roumain (cf. Bidu-Vrănceanu 2001:265). Elle n'existe pas non plus en polonais, par ex.: fr. *Je n'avais plus qu'à attendre et nous avons entendu Raymond fermer sa porte*. (E 78) - prt. *e ouvimos Raimundo fechar a porta* - roum. *şi l-am auzit amîndoi pe Raymond încuind uşa* - pol. *usłyszeliśmy, jak Rajmund zamyka drzwi*.
L'équivalent roumain le plus fréquent de l'infinitif portugais (de même que français, espagnol et italien) semble être le plus souvent le gérondif.

10.2. L'infinitif ne peut être substantivé ni en roumain ni en polonais. Une telle constatation est vraie vu que l'infinitif long, en dépit de l'origine et de la terminologie, est aujourd'hui un substantif par excellence (cf. Bidu-Vrănceanu 2001:265). La substantivation peut se faire avant tout en recourant à l'adjonction d'un article ou d'un autre déterminat. Ce phénomène n'est caractéristique ni de l'infinitif roumain moderne ni de l'infinitif polonais, par ex.: fr. *Il n'y a qu'une chose qui m'a toujours gâté le coeur, c'est de n' être pas restée ici...* (V 239) - prt. *Só houve uma coisa que sempre me tem consumido o coração, foi o não ter ficado aqui...* - roum. *Doar un lucru mi-a stricat totdeauna cheful: că n-am rămas aici...* - pol. *Co mnie tylko zawsze*

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

gryzło, to to, że musiałam stad odejść...

11. Remarques finales

Les catégories présentées ci-dessus peuvent être illustrées par le tableau 2:

Tableau 2
Catégories de l'infinitif

Langue / Catégorie	Roumain	Polonais
Complément du verbe	0	1
Complément du nom	1	0
Complément de l'adjectif	0	1
Complément circonstanc.	1	0
Sujet de proposition	0	1
Forme passive	0.5	0,5
Sujet au nominatif	1	0
Grammaticalisation	1	0
Total	4.5	3.5

L'infinitif roumain apparaît mieux développé, son emploi étant plus différencié que l'infinitif polonais. Une telle conclusion peut choquer si l'on tient compte du nombre global des emplois de l'infinitif dans les deux langues (cf. tabl. 1).

L'infinitif roumain continue l'infinitif latin classique et conserve, dans une certaine mesure, la richesse des emplois de celui-ci. Il conserve aussi certaines manifestations de l'accroissement de la vitalité de l'infinitif en latin populaire (cf. ci-dessus, § 4). La faiblesse principale c'est la tendance à substituer le subjonctif à l'infinitif, qui affecte avant tout l'infinitif complément du verbe. Comme c'est la catégorie fondamentale de l'infinitif, le nombre global des emplois de celui-ci est très bas: un sixième de ce qui est la moyenne pour les langues romanes.

L'emploi de l'infinitif polonais est moins différencié que celui de l'infinitif roumain: il remplace très difficilement les propositions circonstancielles de temps, le contingent des emplois passifs est plus restreint qu'en roumain, le sujet au nominatif n'est pas employé sauf dans des énoncés exclamatifs ou interrogatifs (où il est possible, mais peu usuel), la tendance de l'infinitif polonais à élaborer un seul indice analytique n'est pas détectable. Cependant, dans sa fonction fondamentale, celle de complément du verbe, la substitution de la subordonnée à l'infinitif est loin d'atteindre les dimensions observées dans les langues balkaniques, par ex.: fr. *Quand il refuse de servir, un grognement lui suffit* (CH 7) - prt. *Quando se recusa a servir alguém* -

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

roum. *Cînd refuză să servească* - pol. *Gdy nie chce podawać*. Seul le roumain n'emploie pas l'infinitif.

L'emploi de l'infinitif en fonction de sujet de proposition est relativement facile. En somme, la quantité des infinitifs polonais constitue deux tiers des infinitifs employés dans une langue romane moyenne.

La dernière question: l'infinitif roumain est-il plus "roman" que l'infinitif polonais? (cf. Gawełko 2000 et Gawełko 2001). La majorité des paramètres pris en compte conduit à la réponse affirmative. Cependant, le trait important: le nombre global des apparitions est un trait balkanique. À cet égard, le polonais s'avère plus "roman" que le roumain.

BIBLIOGRAPHIE

Bartnicka B., *Funkcje semantyczno-składniowe bezokolicznika we współczesnej polszczyźnie*, Wrocław: Ossolineum, 1982.

Bidu-Vrănceanu, A., Călăraşu, C., Ionescu-Ruxăndoiu, L., Mancaş, M., Pană Dindelegan, G., *Dicţionar de ştiinţe ale limbii*, Bucureşti: Nemira, 2001.

Dalewska-Greń, H., *Języki słowiańskie*, Varsovie: PWN, 1997.

Diaconescu, I., *Infinitivul în limba română*, Bucureşti: Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1977.

Dimitru, I., *Gramatica limbii române*, Iaşi: Polirom, 2000.

Disterheft, D., Remarks on the History of the Indo-European Infinitive, *Folia Linguistica Historica* II, 1, 3-34, 1981.

Gawełko, M., *L'étude sur l'ordre des mots dans les langues romanes*. 2: *La passivation*, Lublin: Towarzystwo Nauk. KUL, 1999.

Gawełko, M., Sur la spécificité typologique du roumain, *Revue Roumaine de Linguistique* XLV, 9-27, 2000.

Gawełko, M., Essai de classification fonctionnelle des langues romanes, *Romance Philology* 55, 21-40, 2001.

Gippert, J., *Zur Syntax der infinitivischen Bildungen in den indogermanischen Sprachen*, Frankfurt/M: Peter Lang, 1978.

Haspelmath, M., From Purposive to Infinitive - A Universal Path of Grammaticization, *Folia Ling. Historica*, X, 287-310, 1989.

Hernanz Carbó, M. L., *El infinitivo en espańol*, Barcelona: Bellaterra, 1982.

Huot, H., *Constructions infinitives du français*, Genève: Librairie Droz, 1981.

Jolly, J., *Geschichte des Infinitivs im Indogermanischen*, München: Theodor Ackermann, 1873.

Rudi, C., éd., *Lexikon sprachwissenschaftlicher Termini*, Leipzig: VEB Bibliographisches Institut, 1985.

Sala, M. éd., *Enciclopedia limbii române*, Bucureşti: Univers Enciclopedic, 2001.

Woodcock, E.C., *A New Latin Grammar*, London: Methuen, 1959.

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

CORPUS

1° Camus, A., *L'étranger*, Paris: Gallimard, 1942; *O estrangeiro*, Lisbonne, Unibolso, s.d.; *Străinul*, în *Străinul, Ciuma, Căderea, Exilul şi împărăţia*, Bucarest: RAO International Publishing Company, p. 27-92, 1993; *Obcy*, Varsovie: Krąg, 1991. (E)

2° Camus, A., *La chute*, Paris: Gallimard, 1989; *A Queda*, Lisbonne: Livros do Brasil e Editorial Verbo, 1971; *Căderea*, în *Străinul, Ciuma, Căderea, Exilul şi împărăţia*, Bucarest: RAO International Publishing Company, p. 295-369, 1993; *Upadek*, Varsovie: Krąg, 1991. (CH)

3° Camus, A., *La peste*, Paris: Gallimard, 1989; *A peste*, Lisbonne, Livros do Brasil, s.d.; *Ciuma*, în *Străinul, Ciuma, Căderea, Exilul şi împărăţia*, Bucarest: RAO International Publishing Company, p. 93-294, 1993; *Dżuma*, Varsovie: Jota, 1991. (P)

4° Maupassant, G. de., *Une vie*, Paris: Gallimard, 1974; *Uma vida*, Mem Martins: Livros de bolso Europa-America, 1974; *O viaţă*, Chişinău: Făt-Frumos, 1994; *Historia jednego życia*, Varsovie: Zrzeszenie Księgarstwa, 1985. (V)

5° *Memórias da Irmã Lúcia*, Fátima: Postulação, 1978; *Siostra Łucja mówi o Fatimie*, Fátima: Postulação, 1978 (jusqu'à la p. 104 de l'original portugais). (ML)

6° Tomas a Kempis, *De imitatione Christi*; (*O naśladowaniu Jezusa Chrystusa*), édition bilingue, Varsovie: Instytut Wydawniczy Pax, 1981; *Imitação de Cristo*, Braga: Editorial Franciscana, 1980; *Urmarea lui Hristos*, Timişoara: Editura Metropoliei Banatului, 1991; Tomasz à Kempis, *Naśladowanie Chrystusa*, Cracovie: WAM, 2000. (IC)

7° Carrol, L., *Alice's adventures in Wonderland - Les aventures d'Alice au Pays des merveilles*, édition bilingue, Paris: Aubier-Flammarion, 1970; *Alice no País das Maravilhas*, Mem Martins: Publicações Europa-America, 1998; *Alisa în ţara minunilor*, Craiova: Editura Literatorul, 1991; *Przygody Alicji w Krainie Czarów*, Varsovie: Lettrex, 1990. (A)

8° Sienkiewicz, H., *Quo Vadis*, Varsovie: Labos, 1990; *Quo Vadis?*, Mem Martins: Livros de bolso Europa-America, 1974; *Quo Vadis*, Bucarest: Editura Universul, 1945; (chap. X-XII du premier volume). (Q)

9° Andrzejewski, J., *Popiół i diament*, Varsovie: Krajowa Agencja Wydawnicza, 1966; *Cenuşă şi diamant*, Bucarest: Editura pentru Literatură Universală, 1968; (chap. IV et V) (CD)

10° Colette, S., *Hoinara*, Bucarest: Editura pentru Literatură Universală, 1969. (VV)

11° Mauriac, F., *Cuibul de Vipere*, Bucarest: Editura pentru Literatură Universală, 1964. (NVIP)

CÂTEVA OBSERVAŢII PRIVIND INFINITIVUL ÎN LIMBILE ROMÂNĂ ŞI POLONEZĂ

(Rezumat)

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)

O comparaţie între infinitivul din limba română şi infinitivul din limba poloneză prezintă un interes deosebit datorită slabei reprezentări a acestui mod în limbile amintite. Prin această comparaţie am încercat să stabilim diferenţele care există între infinitivul românesc şi infinitivul polonez şi, totodată, să explicăm cauzele acestor diferenţe. Pentru o mai bună apreciere a situaţiei infinitivului român şi polonez, am considerat necesară comparaţia cu infinitivul portughez datorită faptului că în această limbă, în raport cu celelalte limbi romanice, modul infinitiv este cel mai bine reprezentat.

Infinitivul român cunoaşte o întrebuinţare mai diferenţiată spre deosebire de echivalentul său polonez, însă, în ceea ce priveşte numărul de ocurenţe, acesta din urmă se dovedeşte a fi superior celui din română. Astfel, putem afirma că, sub acest aspect, limba poloneză este mai "romanică" decât limba română.

BDD-A6334 © 2003 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:04:37 UTC)